431

# LETTRE DE L'EMPEREVR,

ENVOYEE

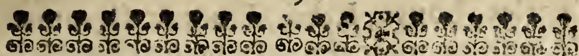
A MONSIEVR LE PRINCE *de Condé, & autres Princes & Seigneurs François.*



A PARIS,

Par IEAN BOVRRIQVANT, au mont S. Hilaire, prés le puits Certain, au Lys fleurissant.

M. DC. XV.



*Lettre de l'Empereur, enuoyée à Monsieur le Prince de Condé, & autres Princes & seigneurs François.*



ON COVSIN,

I'ay tousiours eu ceste croyance que le courage graué dãs vostre cœur par vos glorieux ancestres nos freres & parens, paroistra sur les marches d'Hongrie, pour le seruice de Dieu, la defense de la religion Catholique, & l'abolitiõ de l'ennemy du Christianisme. Puis quittant les guerres, où le malheur du siecle vous porte que vo⁹ tournerez royalement vos armes contre les nations miserables, qui veulent destruire le culte deu à nostre vostre Dieu, Roy & Sauueur Iesus-Christ. Ce grand tige Royal & saint, dont vous estes issu par la gloire qu'il a maintenant dans le ciel, pour le respect d'vn semblable voyage, vous coniure de ioindre võs forces aux miennes, & briller par vn victorieux esclair sur tous nous autres qui bandons au peril de nos vies à mettre en executiõ l'entreprise que nous voulons faire sur le Turc. Si le grand Hues viuoit, il vous precederoit: & si les Foulcres,

Charles, Louys, René, Ducs & Comtes d'Anjou pouuoient à ceste heure vous cõmuniquer l'hõneur que remporterez d'vn si renommé combat, ie m'asseure de tant de vostre valeur qu'elle desireroit d'vn plein vol faire esclatter les tonnerres de ses canons sur les bastions des Sarrasins. Les trophées quevous acquerrez en vn tel conflict seront autres deuant Dieu, les intelligences & les hommes, que les despouilles & lauriers que pourriez auoir par les alarmes hazardeuses que iournellement vous donnez à vous mesmes: ie dis à vous mesmes, quand c'est à vos François, François si bien venus aupres du Dieu des armées, si honorez par les Capitaines estrangers, si triomphans sur tous les climas de la terre, que l'on est contraint de confesser, confessant auoüer, auoüant haultement & auec verité, dire par tout qu'ils sont les plus gallans Caualliers de ce monde. Cesar le recognoissoit dans Rome, quand il les estimoit les plus vaillãs gensd'armes de toute la terre. Les Syriens & autres peuples barbares l'ont veu, sceu & cogneu quand ils iugerẽt que vostre grand Louys, surnommé d'Outremer, les rendit tributaires à ses grandes, vertueuses, sainctes & royalles volontez. On ne les auoit peu suppediter, vaincre &

ſubiuguer : mais luy par ſa ſage conduitte, par ſes valeureux deſſeins auec peu deffuſion de ſang, & vne petite poignée de ſes François, les fit paſſer ſoubs le ioug de ſes armes. Il vous inuite à cette heure, ſans que ie parle de Charlemaigne, à arborer l'oriflame François, au lieu du Croiſſant, ſur les mas des Nauires Turqueſques. Faictes-le, & nous ſecondez en ce glorieux combat, combat où aſſiſtant en perſonne, ie teſmoigneray comme toutes mes intentions ne ſont autres qu'à l'augmentation du nom Chreſtien. Charles cinquieſme, mon biſayeul, m'y ſemond, quand paroiſſant dans le Royaume d'Alger, il fut la terreur des infidelles. Croyez que ſur l'imitation d'vn ſi grand Capitaine que celuy-là, ie ne manqueray à hazarder ma vie & ma Couronne pour oſter celle d'Achmet: & la poſant ſur l'autel Diuin, la preſenter à celuy que nous adorons dans le S. Sepulchre de Hieruſalem : Hieruſalem tant terreſtre que celeſte vous aurez ſi vous me fortifiez au concert general que toute la Chreſtienté va faire ſoubs mõ nom. Ie prieray le deſcendant du preux Godefroy, Henry de Lorraine, par le ſang de ſes ayeuls, tant de fois immolé pour l'honneur de Dieu, qu'il aye à vous inthroniſer en l'ame le deſir &

deſſein de m'aſſiſter en ceſte grande & victorieuſe bataille que ie prepare & deſſeine au tygreſque fils de Salim. Il ſe ioindra quant & quant auec vous, & vnanimemẽt vous animant animera les Luxembourgs, les Orleanois, & les Bouillons bouillonnãs des parterres de la March à l'imitation des Saxons, Palatins & Brandeburgs à venir perdre & mettre en deſroutte les trouppes malheureuſes des Damaſcins Baſchas: Baſchas, qui attaquez par vaiſſeaux Malteſques d'vn coſté, bouclez d'vn autre par le Sophy de Perſe & le Preſte-Iean, flambez tout à coup par vos fouldres guerriers, & les miens, de rage de la perte des ſiens ſe ietteront en mer pour aller trouuer dans les lacs ſtygieux leur Mahomet. Courage donc cher Couſin, & laiſſez toutes partialitez, pour conſeruer & augmenter noſtre pure, Chreſtienne & Catholique Religiõ. Ie ne fais aucun doubte, que ſi vous venez auec les valeureux François à Vienne, les Lys paroiſtront fleuronnants, verdoyants ſur l'aride iardin des Otomans? Otomans, qui vaincus & perdus qu'ils ont eſté par les voſtres, me baillent croyance, non pas eſperance, que victorieuſement vous planterez le piuot Royal des tres-Chreſtiens dans Conſtantinople: & qu'abattant les moſ-

quées paganesques, vous remetterés sus les temples Sacrosaincts de Iesus-Christ. Emanuel de Lorraine, vray Mercure de la Diuinité, à la prise d'Alba Iulia, que ne fit-il Charles de Gonzague de Cleues, Duc de Niuernois ? comme ne parut-il remply de despouilles & de trophées sur les ennemis de la Trinité à Bude ? Gentil Laual où es-tu maintenant brillant deuant le Soleil de la Deïté, sinon que pour auoir hazardé sainctement & courageusement ta vie sur ceste Gothesque nation. Nostre bon frere, queDieu absolue, Rodolphe a eu toute l'obligation de ses victoires à ses Grands Frãçois. A son exemple ie vous bailleray le triomphe qui viendra du conflict que ie prepare à ces blasphemateurs de l'humanité diuine. La prophetie de saincte Brigide nostre Allemande me fortifie sur la prediction qu'elle fit des François, que si vous m'accompagnez en l'affaire dont ie vous parle, que vous n'ayez le chef entouré d'vne gloire d'immortalité, & moy victorieux par vostre assistance ne vous rende vne actiõ de graces, apres Dieu, à toute perpetuité : M'asseurant que vous ne m'esconduirez de ma demande, ie prieray l'Eternel de vous combler de ses graces, & croire que

ie ſuis à vous & à tous les Princes & ſeigneurs François,

MON COVSIN,

*Tres affectionné,*

MATTHIAS.

De Prague ce premier
Octobre 1615.